

La Feuille des Feuilles



Lettre d'information n° 8 : **hiver 2019-2020**

Association Patrick Geddes France, 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier
patrickgeddesfrance@gmail.com www.patrickgeddesfrance.org

L'Association Patrick Geddes France vous souhaite une excellente année 2020 !

INFORMATIONS

1. Mercredi 22 janvier. Café Geddes avec le Club de Lecture d'Assas
A la Rencontre de Patrick Geddes, conférence-dédicace avec Jean Paul Andrieu et Marion Geddes, Salle Euzet, Assas à 18h. Rencontre ouverte à tous, suivie d'un apéritif-dédicace. Contact : cathy-lebas@wanadoo.fr

2. Jeudi 23 janvier. Gazette Café : *Patrick Geddes et le Collège des Ecosais*, conférence-dédicace avec Jean Paul Andrieu et Marion Geddes. Gazette Café, 6 rue Levat, Montpellier. Pour l'heure voir leur site web. Réservations : 04 67 59 07 59 ou gazette@gmail.com

Nous continuons à recevoir d'excellentes critiques du livre *Patrick Geddes et le Collège des Ecosais*. En voici une d'un lecteur italien :
"J'ai lu avec grand plaisir votre livre. J'ai beaucoup apprécié le mélange de points de vue sur Geddes 'privés et personnels' et des pages où des gens décrivent les activités et les pensées de Geddes. Dans chaque page on sent l'atmosphère du Collège, des échanges stimulants pour tous, pas seulement à l'écoute de Patrick Geddes, mais aussi entre eux."

3. Samedi 25 janvier. Le Ceilidh Club (danses écossaises) de l'association Aqueduc Montferrier invite les membres de l'APGF à célébrer avec lui la fête de Robert Burns, le grand poète écossais. Réservation obligatoire avant le 20 janvier chez Maggie Palu : mspalu@wanadoo.fr. Participation 10 euros.

(Les membres de l'APGF qui sont allés à ce rendez-vous l'année dernière ont beaucoup apprécié cette soirée conviviale, avec des danses écossaises pas difficiles, accompagnées du haggis et d'un petit verre de whisky!)

4. Vendredi 6 mars. L'Assemblée générale de l'APGF aura lieu à 18h dans la Salle Mumbai du Collège des Indiens. Elle sera suivie par une soirée festive. Nous vous enverrons plus de détails bientôt.



5. L'avenir du Collège des Ecossais en question... Il semble que le Rectorat va quitter le site du Collège des Ecossais de Montpellier en 2020. L'APGF souhaite lancer une réflexion concertée pour produire au final un document proposant un avenir pour le Collège.

En réunion le 6 décembre 2019, des membres de l'Association ont adopté le principe de réunion de groupes de réflexion sur les usages futurs du site, pour établir des options programmatiques. Quatre réunions d'une douzaine de participants se tiendront de janvier à avril 2020, constituées tour à tour de professionnels, de résidents, d'étudiants et de membres de l'APGF. La réunion réservée aux adhérents de l'APGF se tiendra le jeudi 27 février 2020, 17:30-19:30. **Les membres souhaitant participer sont appelés à se faire connaître.** Quelques bonnes volontés sont aussi bienvenues pour participer à la logistique de toutes ces réunions qui se tiendront aux dates suivantes (à confirmer) : les 16 janvier, 27 février, 26 mars et 23 avril prochain.

Des comptes-rendus de ces réunions sera tirée une synthèse, base d'un programme d'aménagement, qui sera communiquée au public, puis donnera lieu à une semaine de travail international d'étudiants en architecture. L'objectif est d'insérer au terme de la démarche ce programme dans le PLU de Montpellier.

6. Moderne Maharajah. Si vous êtes à Paris avant le 12 janvier il ne sera pas trop tard de visiter l'exposition *MODERNE MAHARAJAH* au Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. L'ayant vu, un de nos membres conseille vivement la visite. Yeshwant Rao Holkar II (1908-1961) est le fils du Maharajah Tukojirao Holkar III qui avait invité Patrick Geddes à Indore en 1917. Nous ne savons pas si Yeshwant est venu au Collège des Ecossais. Cependant, dans sa lettre du 5 mai 1929, Charles Taylor parle de la visite de la jeune femme de Yeshwant qu'il avait épousé en 1924 quand elle n'avait que 9 ans : "Nous avons reçu, pour une après-midi seulement, Mrs Hardy et la Maharani d'Indore qui n'est qu'une jeune écolière timide mais sera bientôt une personne importante lorsque son mari, le nouveau Maharajah d'Indore, aura 21 ans." (*Patrick Geddes et le Collège des Ecossais* par Jean Paul Andrieu et Marion Geddes. p. 157).

Le jeune Yeshwant Rao Holkar est le commanditaire d'une des constructions modernistes les plus abouties dans l'Inde des années 1930. L'exposition recrée l'ambiance du Palais Manik Bagh, édifié en 1930-33, un palais moderniste où se mêlaient raffinement et simplicité. La construction a été confiée à l'architecte allemand Eckart Muthesius. A l'intérieur se trouvent des œuvres et des pièces de mobilier créées par l'avant-garde européenne de l'époque de l'entre-deux-guerres - des créateurs de l'Union des artistes modernes à ceux de l'école du Bauhaus.



Le Maharajah Yrghwant Rao Holkar en 1929.

Portrait de Bernard Boutet de Monvel

PATRICK GEDDES et INDORE



Après plusieurs mois de travail Patrick Geddes a présenté son rapport en deux volumes. Il fut publié en 1919: *Town Planning towards City Development: A Report to the Durbar of Indore. Vols.1 & 2.* Cent ans plus tard pour ceux qui voudraient connaître mieux le travail et la pensée de Geddes ce rapport reste toujours une œuvre importante. Il a été réédité deux fois. L'édition britannique, publiée par Routledge en 2018, est précédée par une introduction de Ray Bromley. L'édition indienne est publiée par Vitasta Publishing, Indore (2016).

Patrick Geddes et son assistant, Indore c.1919

Dans notre dernier numéro 7 de *La Feuille des Feuilles* nous avons annoncé le colloque à Indore *Revisiting Sir Patrick Geddes* (26-28 septembre 2019). Marion Geddes, hôte d'honneur, fut impressionnée par l'enthousiasme et les connaissances approfondies des participants venus à Indore de toutes les parties de l'Inde - professeurs, chercheurs, architectes pratiquants, étudiants. Un rapport sur le colloque a été publié dans le *Journal of World Architecture* : <https://worldarchitecture.org/architecture-news/eehfc/-revisiting-patrick-geddes>.



De g. à d. Dr Surinder Bahga, architecte, Marion Geddes. Dr Tej Karki au colloque à Indore.

Dans un volume de quelques 360 pages, *Proceedings of the International Conference Revisiting Sir Patrick Geddes 2019* (ISBN 978-93-89530-12-4), on trouve toutes les présentations envoyées, dont une sélection a été faite par un jury au moment du colloque. Pour *La Feuille des Feuilles* nous avons choisi de traduire un extrait de celle de Dr Tej Karki. Dr Karki est professeur à la School of Architecture, Design and Planning, Lovely Professional University, Jalandhar, Punjab, India. Sa présentation s'intitule *How Human-centric, thoughtful and practical were Patrick Geddes' planning approaches applied in Indore*. Nous remercions Dr Karki de nous avoir permis de reproduire l'extrait ci-dessous, et Dominique Logeay pour sa traduction.

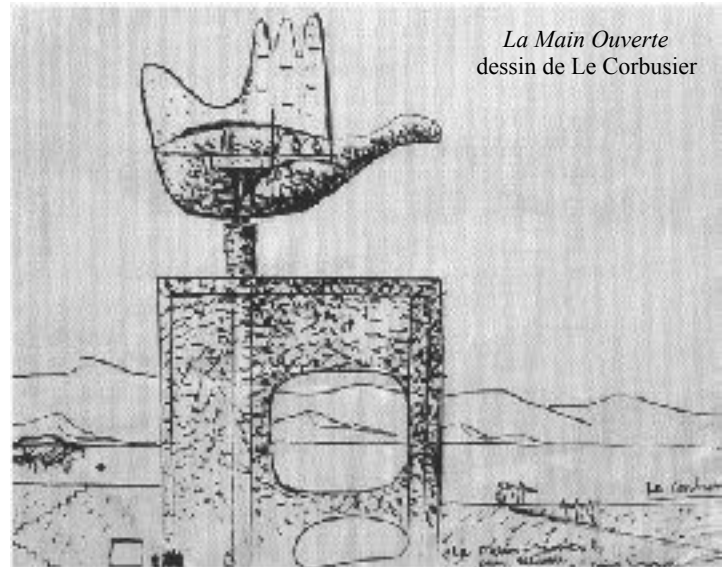
En quoi l'approche par Geddes de la planification était-elle différente de celle de Le Corbusier?

Patrick Geddes et Le Corbusier ont tous deux travaillé sur la planification urbaine en Inde. Geddes a travaillé à Indore et Le Corbusier à Chandigarh. Ici nous comparons les approches de Geddes et de Le Corbusier dans une tentative d'exploration des approches pratiques, réfléchies et centrées sur l'humain, de la planification urbaine en Inde. Geddes privilégie la vie humaine et les besoins humains pour son travail à Indore. Le Corbusier, lui, se concentre davantage sur l'embellissement et les aspects esthétiques de la ville comme la géométrie, la forme et les proportions. L'intérêt de Geddes est dans la planification au service des habitants alors que Le Corbusier travaille à la planification en direction des habitants. Geddes se souciait vivement du bien-être des personnes qui habitaient la ville d'Indore. A l'inverse Le Corbusier n'affichait qu'un intérêt apparent pour les besoins humains à Chandigarh, il a utilisé les organes du corps humain comme une analogie ou un symbole pour justifier les formes urbaines. A Chandigarh Le Corbusier conçoit des formes et des structures humaines dépourvues de vie en restant insensible aux émotions, aux aspirations et aux besoins humains. Il déclarait que les villes sont comme des organismes comparables à un être humain avec un cerveau, un cœur, des poumons, des membres, des artères (Bahga & Bahga, 2014). A Chandigarh, le Complexe du Capitole (le centre administratif) était au yeux de Le Corbusier la tête, les zones industrielles et éducatives les membres, le centre ville était le cœur, les parcs et les zones vertes les poumons et le réseau routier le système sanguin (Bahga & Bahga, 2014).

Bahga and Bahga (2014) rapportent dans leur entretien avec le chauffeur de Le Corbusier qu'il aimait visiter les villages autour de Chandigarh. Le but de ces visites était d'étudier les cabanes de brique crue aux toits courbés (p.95). En 1953 à la conférence de Paris, Le Corbusier rend ainsi compte de ses observations : « Des femmes en sari portent des briques sur la tête ; les hommes posent les briques ; les enfants jouent dans les tas

de sables » etc. (Bahga & Bahga, 2014). Mais Bahga and Bahga (2014) s'étonnent que l'homme qui parlait tant des pauvres n'ait pas présenté dans son plan directeur d'aménagement de projets de maison pour les misérables ouvriers du bâtiment. Ainsi plus d'une vingtaine de « camps de travailleurs » se sont développés aux marges de la ville, conséquence de cette négligence. Environ 15 000 personnes vivent dans ces quartiers dans des conditions inhumaines (Bahga & Bahga, 2014).

Le Corbusier a dessiné le monument de *La Main Ouverte* pour le Complexe du Capitole et voyait ce monument comme un symbole de « la main ouverte pour donner et pour recevoir » (Bahga & Bahga, 2014). Son apparence et son inspiration paraissent grandioses. Cependant il n'a pas vu « ceux qui donnent » et « ceux qui reçoivent ». La main ouverte est faite pour qui ? Pour les bureaucrates du Punjab, pour Nehru, ou pour ceux qui ont été exclus du quartier urbanisé ? Dans les faits, ceux qui donnent et qui reçoivent sont les bureaucrates du Punjab et de l'Haryana, l'élite et la communauté des architectes, non pas les familles à



La Main Ouverte
dessin de Le Corbusier

faibles revenus et les citoyens ordinaires. Ce sont 6000 familles qui ont été expulsées pour permettre la construction de Chandigarh, et 28 000 réfugiés en provenance du nouveau Pakistan n'ont pas été autorisés à s'établir dans la ville, cela afin de créer un espace où installer le gouvernement du Punjab (Perera, 2004).

Geddes croit qu'on peut apporter le bonheur aux hommes si on se préoccupe de leurs soucis et de leurs sentiments. Le Corbusier pense au contraire que la beauté des formes et des structures bâties va apporter le bonheur. Le Corbusier croit que l'ordre mathématique de l'environnement construit va résoudre les problèmes sociaux (Almeida, 2013). Son travail utilise des formes géométriques strictes, la régularité, des dimensions normalisées (Dzwierzynska & Prokopska, 2017). Il soutient que la structure d'une ville organisée rationnellement favorise l'esprit démocratique et l'égalité sociale (Almeida, 2013). Lewis Mumford voyait d'un œil critique l'idée de Le Corbusier et disait que les tours d'immeubles monolithiques destinées aux logements sociaux étaient la cause de l'isolation des populations déshéritées.

Geddes se soucie des citoyens défavorisés d'Indore et propose de créer des jardins dans les villes pour aider les gens à retrouver un esprit créatif et à sortir de l'abatement. Le Corbusier au contraire n'accorde pas d'importance aux besoins des gens et à leurs désirs en termes de climat, de confort et d'aménagement. Par exemple, dans le secteur 17 (le centre ville) de Chandigarh, il avait prévu de grands revêtements de béton au sol des jardins publics. En choisissant les matériaux de ces revêtements de béton, il a oublié que Chandigarh s'étend sur les vastes plaines torrides du Punjab (Bahga & Bahga, 2014). Les étés brûlants et les hivers glacials ne sont pas tendres avec le béton (Glancey, 2008). Il n'a prêté attention qu'à la beauté des places revêtues de béton



Chandigarh Secteur 17

et a négligé complètement l'effet d'ilôt thermique de ce béton pour les passants (Bahga & Bahga, 2014).

Geddes vise plutôt l'amélioration des conditions de vie dans les villes telles qu'elles existent, alors que Le Corbusier lui, désire créer de nouvelles villes. Patrick Geddes veut améliorer la ville petit à petit en effectuant des changements mineurs. Le Corbusier au contraire envisage des changements radicaux et à grande échelle. Hall (1988) considère que Le Corbusier était un « tout puissant planificateur qui projetait de supprimer toute la ville existante pour créer une ville de gratte-ciels à l'intérieur d'un parc ».

Geddes voulait préserver les sites du patrimoine, les bâtiments historiques, et les valeurs religieuses. Le Corbusier était lui plus en phase avec l'urbanisme moderne qui s'éloigne des traditions et de la culture locales. Geddes a utilisé les fêtes locales et les cérémonies religieuses (les processions pour Diwali)¹ comme une manière d'éduquer la population à l'organisation de la ville. Le Corbusier ne porte pas d'intérêt à l'éducation des habitants à travers le respect des valeurs populaires. A la place, Le Corbusier utilise des règles, réglementations et notifications gouvernementales pour faire avancer ses plans tels qu'il les voulaient pour Chandigarh. Geddes refuse de forcer les gens à accepter des projets contre leur volonté. A l'opposé, Le Corbusier a travaillé en déplaçant des milliers d'agriculteurs grâce à des lois d'expropriation forcée des terres. Geddes a toujours été favorable à une limitation de la destruction des bidonvilles et à la « chirurgie conservatrice » alors que Le Corbusier était plutôt enclin à détruire tout le quartier défavorisé pour y construire de nouveaux bâtiments.

Geddes croit que les villes ne peuvent pas exister comme des îles isolées, sans connexion à leur arrière-pays rural. Il affirme qu'il y a interdépendance entre la ville et la zone rurale en termes d'échanges de ressources et de développement. Le Corbusier voit le plan directeur de la ville de Chandigarh comme encerclée par une zone tampon, littéralement déconnectée de l'arrière-pays rural. C'est pourquoi comme la population et les besoins de Chandigarh ont augmenté, le projet rigide de Le Corbusier n'a pas permis une expansion progressive hors de la ville. Il n'a pas prévu que la ville construite pour un demi-million d'habitants doublerait et que cette croissance pèserait sur les services urbains (Khanna, 2017). La ville compte maintenant plus d'1,2 millions d'habitants, un million de véhicules et les embouteillages empirent. Le Corbusier avait créé une bande de 16 kilomètres de zone-tampon autour de Chandigarh City, mais ignorant cette contrainte, de nombreuses villes émergent aujourd'hui dans cette zone-tampon (Bahga & Bahga, 2014).

Constatations et conclusion

Le résultat des différentes actions menées par Patrick Geddes à Indore confirme que son approche de la planification était anthropocentrée, réfléchi et opérationnelle. Le Corbusier a produit un remarquable exemple d'urbanisme moderne en Inde, dont des bâtiments publics très semblables à des sculptures au Complexe du Capitole. Le Corbusier a réalisé des immeubles aux structures et à la géométrie admirables à Chandigarh. Comparé aux réalisations pratiques de Le Corbusier à Chandigarh, le travail de Geddes a été surtout constitué de conseils et de recommandations excepté quelques réalisations effectives. Toutefois, dans l'ensemble, comparé au travail de Geddes, l'œuvre de Le Corbusier à Chandigarh a été moins centrée sur l'humain, moins réfléchi et moins efficace. Une meilleure approche de la planification urbaine devrait avoir en même temps toutes ces qualités : la justesse de la forme, la beauté ainsi que la centration sur l'humain, l'intelligence et le pragmatisme.

Bibliographie

- Almeida, T. (2013). *Le Corbusier: how a utopian vision became pathological in practice*. Orange Ticker.
- Bahga, S. & Bahga, S. (2014). *Le Corbusier and Pierre Jeanneret*. The Indian Architecture, Sarbjit Bahga and Surinder Bahga.
- Dzwierzynska, J. & Prokopska, A. (2017). *Urban Planning by Le Corbusier according to praxeological knowledge*. Earth and Environmental Science, 95. doi: 10.1088/1755-1315/95/5/052007.
- Glancey, J. (2008). *The pearl of the Punjab*. The Guardian.
- Hall, P. (1988). *Cities of Tomorrow : an intellectual history of urban planning and design in the twentieth century*. London. Basil Blackwell.
- Khanna, R. (2017, February 14). *As Hollande comes calling, time for Chandigarh's reality check*. Catch News.
- Perera, N. (2004). *Contesting visions: hybridity, liminality and authorship of the Chandigarh plan*. Planning Perspectives, 19 (2), 175-199. doi: 10.1080/0266543042000192466.

Bonne année !

¹ Voir *La Feuille des Feuilles* no.6, page 8-9 pour une description de la procession de Diwali à Indore qu'a organisée Patrick Geddes